

## AN 2019 : LES VOEUX DU MROD/BF À L'ENDROIT DES POPULATIONS

### ENTRETIEN

AU BURKINA, LA SITUATION  
SÉCURITAIRE RESTE UNE  
QUESTION FONDAMENTALE.

SADIA TOE,  
ÉLÈVE-INGÉNIEUR EN CYBERSÉCURITÉ

### ANALYSE

DES JEUNES AFRICAINS INITIENT  
ET RÉALISENT DES IDÉES  
EN PHASE AVEC LES BESOINS  
ACTUELS DE L'AFRIQUE.

HERMAN KOALA,  
ÉTUDIANT BURKINABÈ EN FRANCE



✉ [MROD.INTERNATIONAL@GMAIL.COM](mailto:MROD.INTERNATIONAL@GMAIL.COM)

📘 [WWW.FACEBOOK.COM/MRODBF](https://www.facebook.com/MRODBF)



**MROD/BF**

# POURQUOI LE MROD MAG ?

Le MROD Mag est le magazine officiel du mouvement international MROD/BF sous-entendu Mouvement de Réflexion sur les Opportunités de Développement du Burkina Faso. Il s'agit d'un magazine qui a vocation à faire connaître les idées et les initiatives des jeunes leaders que sont les membres du MROD/BF. Étant une tribune de réflexion, le MROD/BF a déjà mûri des réflexions sur nombre de problématiques liées au développement du Burkina, de l'éducation à la santé en passant par l'emploi des jeunes. Nous avons des commissions de réflexion au sein du mouvement qui nous livrent régulièrement les rapports de leurs travaux et nous nous proposons de faire connaître les fruits de ces travaux aux décideurs et à l'opinion publique à travers ce magazine.

Aussi, MROD Mag se veut une tribune qui valorise et célèbre les succès des jeunes burkinabè, aussi bien ceux résidant au Burkina que ceux de la diaspora. En allant à la rencontre de jeunes burkinabè modèles qui ont réussi chacun dans son domaine, nous désirons inspirer toute la jeunesse burkinabè car qui de mieux qu'un jeune pour inspirer un autre jeune ? Nous sommes convaincus qu'en lisant ce magazine, vous serez inspiré et motivé par ces jeunes leaders et entrepreneurs burkinabè qui innovent, se battent, impactent et font bouger les lignes, ces jeunes qui font l'honneur de leurs familles et la fierté de tout le pays. Nous vous invitons à faire comme eux, à croire en vos idées et à lancer des initiatives dans vos quartiers, vos villes et villages ; C'est aussi par-là que viendra le développement de notre chère patrie, le Burkina Faso.

Enfin, ce bimestriel a vocation de vous permettre de mieux connaître le mouvement c'est-à-dire de vous familiariser avec sa vision, ses objectifs. Dans les pages qui suivent, vous ferez connaissance avec des membres du mouvement qui sont un peu partout dans le monde : Burkina, Algérie, Maroc, Sénégal, France, Canada, USA, ... Il y a aussi une rubrique consacrée à nos activités (passées et à venir). N'hésitez pas à nous contacter pour prendre part à nos activités ; elles sont ouvertes à toutes et tous. Les modalités d'adhésion au mouvement sont également énoncées dans ce magazine. Nous serons ravis de vous accueillir au sein du MROD/BF ; Vos idées, vos talents et vos compétences peuvent servir dans le mouvement, et partant dans le développement du Burkina.

Bonne lecture

**NB : Pour adhérer au mouvement international MROD/BF, merci de nous contacter au (+226)72802971/79728788 ou à [mrod.international@gmail.com](mailto:mrod.international@gmail.com). Venez mettre vos idées, vos talents et vos compétences au service du développement de notre cher pays.**



Le MROD/BF est un mouvement international de jeunesse burkinabè, apolitique et laïc, enregistré auprès du Ministère de l'administration territoriale, récépissé numéro 2016 0342/MATDSI/SG/DGLPAP/DOASOC. Il a été lancé le 11 Mars 2016 par Moubarak ZOURE et Alfred Bewindin SAWADOGO. Ayant compris que le développement du Faso ne peut se faire sans le concours de sa jeunesse, nous avons lancé le MROD/BF, nous engageant fermement à être des avocats de la cause du développement du Burkina. Notre conviction est que le développement du Burkina Faso est possible pour peu que nous, burkinabè, changions d'approche : la question n'est pas seulement « qu'est-ce que mon pays peut faire pour moi », mais « qu'est-ce que je peux pour mon pays ? ». Si chacun de nous apporte sa pierre, l'édifice Burkina Faso sera bâti. C'est cette mentalité qui

nous anime que nous désirons diffuser au sein de toute la jeunesse burkinabè afin que de près ou de loin, de l'intérieur comme de l'extérieur, nous nous sentons tous concernés par le développement de la mère-patrie. Concrètement, le MROD/BF se veut une tribune de Réflexion, d'Expression et de Formation des jeunes. Dans le volet réflexion, nous analysons les différents secteurs de la vie nationale, de l'éducation à la santé en passant par l'emploi des jeunes, puis proposons des solutions afin de remédier aux défis qui se posent dans ces secteurs. Dans ce sens, le mouvement est une force de proposition, animant régulièrement des conférences de presse et publiant des articles dans la presse afin de faire connaître ses idées aussi bien à l'opinion publique qu'aux décideurs. Un travail rigoureux et méthodique est fait au sein de nos commissions de réflexion afin d'accoucher

les meilleures idées possibles en vue de les mettre au service des différents acteurs du développement de notre pays. Dans ces commissions officient des étudiants, ingénieurs, techniciens, écrivains... Dans le volet Expression, nous sommes un mouvement qui donne la parole aux jeunes. Si pour beaucoup de gens jeunesse rime avec inexpérience et immaturité, pour nous par contre, la jeunesse constitue un grand potentiel de développement pour notre pays. Croyant en la jeunesse burkinabè, nous lui offrons l'opportunité d'exprimer son talent, son génie, ses idées, ses compétences lors de nos activités. Au sein du mouvement vous retrouverez des jeunes qui animent des conférences sur les questions de développement, des jeunes qui écrivent des articles, des jeunes qui donnent des formations en leadership et développement personnel... bref, le MROD/BF est un cadre de valorisation et de développement du potentiel de chaque jeune. Enfin, le mouvement accorde une place de choix à la formation de ses membres. Plus qu'un mouvement où les

jeunes viennent simplement échanger des idées, le MROD/BF est une « École » où les jeunes acquièrent des compétences pratiques qui leur permettent d'entamer leur carrière professionnelle ou de la booster. Nous organisons, notamment, des formations en Entrepreneuriat et en Leadership au bénéfice des membres du mouvement. Ces formations vont de la prise de parole en public au travail en équipe en passant par la conception de business plan.

Présent dans plusieurs pays (Burkina, Algérie, Maroc, Sénégal, France, USA, ...), nous avons mis en place un vaste réseau mondial de jeunes burkinabè qui réfléchissent et lancent des initiatives innovantes. Les jeunes leaders qui sont au sein du mouvement sont des modèles dans leur domaine ; Passionnés par ce qu'ils font, ils ne cessent d'inspirer et de motiver toute la jeunesse burkinabè.

Rejoignez-nous et écrivons ensemble l'histoire !

# VOEUX DU NOUVEL AN



*Alfred SAWADOGO, président du MROD/BF SECTION FRANCE*

J'écris ces quelques mots à l'endroit de mes concitoyens, les dignes filles et fils de ce beau pays qu'est le Burkina Faso. Il n'est pas rare de lire des lettres ouvertes adressées au président ; mais j'ai délibérément choisi de ne pas m'adresser au chef de l'État. C'est plutôt aux citoyens, aux hommes et femmes burkinabè qui portent le Burkina dans leur cœur et par leurs bras, qu'est destiné ce message à l'occasion du nouvel an. Et ce, parce que je demeure profondément convaincu que le développement ne viendra pas de l'État, mais il viendra de

l'action conjuguée de l'État et des forces citoyennes. J'ai toujours perçu le développement, non comme un décret venant du haut, mais plutôt comme une construction laborieusement amorcée et soutenue depuis le bas.

Comme des feuilles mortes qui tombent, les derniers jours de l'année 2018 s'égrènent. Nous voici à l'orée de l'année 2019. Que puis-je nous souhaiter collectivement ?

Ayant suivi de près le débat public durant l'année 2018, je nous souhaite pour la nouvelle année d'aller vers plus d'objectivité. Dire que les difficultés que connaît notre pays sont le seul fait d'un groupe ou d'un individu relève du simplisme et d'un manque crucial d'objectivité. Nombre de défis qui se posent actuellement sont complexes et chacun(e) de nous, au lieu de jeter la pierre sur telle personne ou telle autre, sur telle entité ou telle autre, doit identifier et reconnaître sa propre part de responsabilité. La responsabilité est le sentiment qui nous pousse à l'action. Sans elle, nous croisons les bras pour verser dans la victimisation, attendant tout des autres. L'objectivité, c'est également avoir le recul nécessaire, la sagesse minimale pour apprécier/évaluer la marche de notre nation ; Dire que le tableau est tout noir (qu'aucun progrès n'est réalisé au Burkina) c'est manquer cruellement d'objectivité ; Tout comme claironner que tout est rose au Burkina relève purement et simplement de l'attitude d'un esprit partisan. Puisse nous analyser, parler et agir dans l'espace public avec moins de passion partisane et plus de discernement.

Une autre chose qui m'apparaît essentielle, pour les burkinabè de tous bords, est la nécessité d'être « orientés solution », de s'inscrire dans une logique constructive. Passer le temps à énumérer les problèmes de développement, à se plaindre, à critiquer les gouvernants et leurs actions, comme nous pouvons le constater, porte très peu de fruits. Par contre, si nous nous attelons à alimenter le débat public avec des propositions concrètes, consistantes et cohérentes, nous contribuerons mieux à la résolution des problèmes que nous dénonçons au quotidien. In fine, la qualité des politiques publiques dépend largement de la qualité du débat public. S'inscrire dans une logique constructive, c'est aussi s'attaquer soi-même aux problèmes locaux, initier des « petites » actions dans son quartier, son école, son village car « personne n'a la responsabilité de tout faire ; mais chacun doit accomplir quelque chose ». Puisse l'exemple de notre compatriote Yacouba SAWADOGO, prix Nobel alternatif 2018, nous inspirer et nous motiver dans ce sens de l'engagement citoyen.

Alors que 2019 nous ouvre chaleureusement ses bras, je vous invite, tous et chacun(e), à la combativité. Individuellement et collectivement, nous devons être mobilisés et faire preuve de combativité, étant convaincus que rien n'est jamais joué d'avance. Il ne s'agit pas d'un optimisme béat. Indéniablement, il y a d'énormes défis que notre pays doit relever dans les différents secteurs : eau, énergie, éducation, santé, agriculture, industrialisation, sécurité... Mais ce qui est réconfortant c'est qu'au Burkina, il y a des Hommes, des valeurs, des talents, des volontés dont la mobilisation peut tirer le pays vers le haut. L'insurrection populaire des 30-31 Octobre 2014 est une illustration spectaculaire de la formidable capacité du peuple burkinabè « à briser des destins établis » pour avancer vers un meilleur avenir.

En définitive, ce qui est attendu de chaque citoyen, c'est qu'il utilise sa parcelle de pouvoir pour exercer une influence positive sur la marche de la nation burkinabè. Réussir l'année 2019 exigera de l'humilité, du courage et de la vérité aussi bien de la part des dirigeants que de la part des populations.

# L'ARTICLE

## VALORISATION DES RESSOURCES LOCALES EN AFRIQUE

### L'ÉTAT DES LIEUX

Produire et consommer africain ; tel était le credo de Thomas SANKARA, l'emblème et l'inspiration de tout un peuple. Toutefois, des décennies après ce message, force est de constater que la mise en œuvre est loin d'être effective. La production locale stagne et quand bien même certains secteurs arrivent à se distinguer, ils font face aux problèmes d'écoulement de leurs produits.

D'après les statistiques du Fond Alimentaire Mondial (FAO), la facture des importations alimentaires atteint 35 milliards de dollars annuel pour la seule région de l'Afrique Subsaharienne.

Le Burkina Faso a consacré par exemple 34,38 % de son PIB aux importations pour l'année 2017 selon les données de la Banque Mondiale.



*Herman KOALA, ingénieur d'état en génie civil,  
Master 2 Géo-mécanique : ouvrages, eaux et  
réservoirs, CentraleSupélec*

Cette importation massive éclipse totalement la production et l'économie locale ; seuls véritables moteurs du développement d'un pays.

### **PROBLEME DE MENTALITE OU PROBLEME POLITIQUE**

Alors que les acteurs de l'économie locale s'efforcent de proposer des produits en qualité et en quantité, la consommation fait très souvent défaut.

« Nous produisons le riz et nous faisons de bons rendements à l'hectare. Mais le véritable problème que nous rencontrons est l'écoulement de nos produits » déplore Adama BANTANGO, président de l'union des groupements de producteurs de riz de Bagré au Burkina Faso. Sachant que le riz fait partie des principaux produits d'importations, à qui la faute ?



Nombreux sont les producteurs qui y voient un manque de « patriotisme » de la population sur le plan alimentaire. La frange moyenne et riche préfère du riz importé de haute qualité pendant que les classes pauvres préfèrent le riz importé peu cher.

Une part de responsabilité est aussi portée par le gouvernement qui n'insisterait pas assez sur les avantages de consommer local auprès de la population.

Dans la même lignée, le secteur vestimentaire ne fait pas exception. Il s'agirait d'ailleurs d'opérer une véritable décolonisation vestimentaire selon certains acteurs du domaine. Les marques vestimentaires européennes et les tissus africains comme le FASO DANFANI sont vus comme les antipodes de l'élégance vestimentaire. Au mieux, l'habit traditionnel est uniquement réservé au cadre informel. Dans les milieux mondains, le costume-cravate occidental devient très vite la tenue ad hoc.

Cette idéologie qui fait valoir l'infériorité de la culture vestimentaire africaine est par ailleurs perpétuée par l'image renvoyée par les dirigeants politiques auxquels bon nombre de gens s'identifient.

Dans un tout autre secteur à savoir l'habitat, le problème se pose sous un autre aspect. En effet, dans une dynamique de développement durable, le recours à la construction en terre est une solution qui suscite des intérêts à bien des égards. L'Afrique, pionnière de ce mode de construction à travers la mosquée de Djenné au Mali ou les constructions en voûte dans la jadis Haute-Égypte, devrait ainsi se muer en fer de lance de cette nouvelle tendance. Paradoxalement, cette technique, en plus d'être peu soutenue par les acteurs de la vie politique, est même mal vue par les populations en zone urbaine.

L'association « Voûte Nubienne » qui fait la promotion des constructions en terre en Afrique subsaharienne, a ainsi du mal à convaincre les populations locales de faire confiance en leur propre archi-culture.

Au Sénégal par exemple, la construction en pleine ville d'une salle de prière en terre a laissé perplexe une grande partie de la population citadine. Habités aux édifices en béton, beaucoup y voient une régression sociale. Le cliché de la petite case du village fait que personne ne veut habiter dans une maison en terre malgré tous les avantages associés.

Même en zone rurale, la tendance est à la maison en tôle quoique cette dernière soit financièrement et énergétiquement moins adaptée. Des milliards de Francs CFA sont ainsi injectés dans l'importation de tôles pour le grand bien des géants de la métallurgie.

A cela s'ajoute un manque de volonté politique. Les projets de logements sociaux en terre ne bénéficient d'aucun soutien étatique ; les politiques restant sceptiques quant au retour sur investissement de tels projets.

En somme, dans les secteurs clés comme l'habitat, l'agroalimentaire ou la mode vestimentaire, l'Afrique reste un mauvais élève en termes de valorisation de ses ressources. Toutefois, avec le potentiel humain croissant de l'Afrique, l'avenir s'annonce prometteur.

## **L'ÉMERGENCE LOCALE PAR LES JEUNES**

S'il y'a une tendance générale qui se dégage, c'est bien l'investissement croissant de la jeunesse africaine dans le

développement de son continent. Cette implication laisse entrevoir une économie africaine plus florissante. Évoluant dans divers domaines, des jeunes africains arrivent non seulement à initier et réaliser des idées en phase avec les besoins actuels de l'Afrique mais aussi pensent à des moyens efficaces d'écoulement de ces produits.

Les compétences développées par plusieurs jeunes du continent permettent de réduire les importations des produits finis. Des secteurs comme les nouvelles technologies ne sont pas en reste et ne constituent plus l'apanage des sociétés occidentales.

Au Nigéria par exemple, la maison **AfriOne Mobile** propose des produits informatiques de fabrication 100% africaine.

Le portail web **Africa Noor** travaille de concert avec les artisans locaux afin de proposer aux clients des quatre coins de l'Afrique des produits artisanaux, des meubles et des vêtements.

Pour fédérer tout cela, un projet en gestation dénommé « Wilizo » a pour but de rassembler tous les concepteurs et producteurs africains sur une même plateforme. Œuvre du jeune béninois **Joël Kouassi Kpadonou**, ce projet devrait aboutir sous peu à la création d'un site

internet : le futur Amazon des produits et concepts africains.

En ce qui concerne l'habitat, l'éminent architecte burkinabè **Diébédo Francis Kéré** est l'exemple parfait de l'investissement au profit du changement. Sans attendre une quelconque aide étatique, il s'est lancé dans la construction d'une école en terre à Gando, son village natal. En raison de la disponibilité immédiate du matériau, le coût final du projet fut relativement bas avec un confort climatique assuré pour les élèves. Au vu de la grande qualité de l'édifice, il reçut le prix Aga Khan d'architecture et la pleine estime de la part de la population locale. A ce jour, on dénombre aussi bien en zones rurales qu'en zones urbaines des centaines de constructions en terre conçues par lui mais mis en œuvre par la population locale.

En suivant l'exemple de ce grand homme, la jeunesse Africaine doit à tout prix casser le mythe de l'excellence qui n'existe « qu'ailleurs » afin d'asseoir une économie africaine prospère basée sur la valorisation de nos ressources.

Avec une jeunesse qui libère de plus en plus son potentiel, l'horizon semble s'éclaircir et un développement endogène de l'Afrique pourrait voir le jour si l'élan actuel est maintenu.

# L'INTERVIEW

***Nous sommes allés à la rencontre de Madame Sadia TOÉ, membre du MROD/BF section France. Avec elle, nous avons non seulement parlé de développement mais aussi de leadership féminin.***

***Pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?***

Je tiens à vous remercier pour l'occasion que vous me donnez de pouvoir m'exprimer aujourd'hui.

Je suis Sadia TOÉ, actuellement étudiante en 3<sup>ème</sup> en cyber sécurité, à l'IMT Atlantique, une grande école d'ingénieurs française.

L'année 2017-2018, j'étais chargée adjointe à l'organisation dans le bureau du MROD/BF section France. J'ai découvert ce mouvement par le biais de l'un des Co-

initiateurs du mouvement, M. Alfred Bewindin SAWADOGO qui est également mon promotionnaire et qui a su me convaincre par son dynamisme et sa motivation.

***Vous avez des parcours scolaire et académique inspirants, pouvez-vous nous en parler ?***

J'ai effectué une série scientifique au lycée et j'ai obtenu mon baccalauréat D en 2012 avec la mention Très Bien. Cela m'a valu l'obtention d'une bourse tunisienne pour étudier dans les classes préparatoires en mathématiques-physique. Les classes préparatoires comme leur nom l'indique, préparent en une ou plusieurs années (02 ans en l'occurrence), les

étudiants aux concours d'admission à certaines grandes écoles dont les écoles d'ingénieurs.

Après ce concours, j'ai accédé à une école d'ingénieurs à Tunis pour une filière en Télécommunications (3 ans) et avant la fin de mon cursus à Tunis, 3 camarades tunisiens et moi avons été choisis pour continuer en France.

Initialement prévu pour 2018, c'est en mars 2019 que je serai diplômée en France puisque j'ai effectué une année de césure en 2017-2018 entre ma 2<sup>ème</sup> et ma 3<sup>ème</sup> année. Cette césure était une rupture de mes études afin de mûrir mon projet professionnel. J'ai pu cette année-là, grâce à 2 stages de 6 mois,

acquérir non seulement de l'expérience professionnelle mais surtout m'orienter vers la cyber sécurité que j'ai découverte et que je trouve très challengeant.



Sadia TOÉ

### **Pourquoi être Ingénieur en Cyber sécurité ?**

En ce qui concerne la formation d'ingénieur de manière globale, pour un pays comme le Burkina Faso en voie de développement, les ingénieurs peuvent véritablement apporter leur pierre à l'édifice notamment par leur capacité **d'innovation et de conception des produits de demain ou d'amélioration des produits existants**. De plus, au regard des nombreuses formations à l'entrepreneuriat qui se développent actuellement dans les

écoles d'ingénieurs, ceux-ci peuvent évoluer vers des **postes de management** et créer plus facilement des entreprises. La cyber sécurité quant à elle, est une thématique qui a une place importante dans les entreprises aujourd'hui, compte tenu de la recrudescence et de la progression rapide de la cybercriminalité. Elle gagnerait à être plus représentée au Burkina Faso parce que la sécurité informatique ne peut pas être dissociée des évolutions technologiques et est l'affaire de tous : États comme entreprises.

D'ici quelques mois, je terminerai mes études. Je compte évoluer dans le domaine du Conseil en Cyber sécurité ou dans la Cyber sécurité de manière plus générale pour consolider mes acquis, monter en compétences pour je l'espère, être utile à mon pays dans ce domaine-là.

### **Comment concevez-vous le leadership ?**

Le leadership est un concept que l'on entend très souvent et une aptitude que plusieurs personnes essayent de développer. Pour ma part, la définition du leadership se retrouve dans la faculté d'une personne à conduire d'autres personnes.

Ainsi, le leader, est celui qui est :

- ✓ Proactif : Il n'attend pas dans son coin que les idées ou les propositions viennent à lui, il est l'auteur de ces propositions. Pour cela, il est amené à réfléchir constamment à la mise en œuvre de nouvelles idées pour ne pas stagner et être ainsi un moteur de changement au sein de l'équipe.
- ✓ Influenceur mais bon influenceur : Il est influenceur dans la mesure où il sait fédérer les autres autour de ses idées mais aussi bon

influenceur puisqu'il ne s'agit pas pour lui de piétiner ou d'asseoir coûte que coûte son autorité, mais de conduire les autres vers ce qu'il estime être le meilleur pour eux et ce en les écoutant.

Motivant : Lorsqu'une équipe ne fonctionne pas, la communication et la valorisation des membres de cette équipe semblent parfois être l'une des solutions les meilleures pour booster tout le monde et de repartir sur des bases plus saines. Le leader, loin d'être l'accusateur, sera celui qui trouvera la façon adéquate de s'adresser à chacun et de tirer les autres vers le haut en faisant ressortir le meilleur d'eux-mêmes.

### **Quels sont les enjeux de développement du Burkina Faso selon vous ?**

Au Burkina Faso, la situation sécuritaire reste une question fondamentale. Comment parler de développement lorsque nos forces de l'ordre, notre

gouvernement, nos populations sont constamment menacés ? Cette situation est telle que le ministre des Affaires étrangères burkinabè Alpha Barry fait état de 243 morts du fait des attaques terroristes au Burkina Faso de 2015 à Octobre 2018. Les attaques ont pris de l'ampleur ; elles sont devenues quasi-quotidiennes et s'étendent désormais sur des régions autres que le nord du pays. La question de la sécurité doit être indéniablement la priorité du gouvernement. Ce climat d'insécurité pèse lourdement sur notre économie puisque non seulement il freine la libre circulation des personnes et des biens, mais surtout il inhibe les investissements. Selon l'expert en sécurité Sadou Sidibé, plusieurs mesures doivent être prises : l'élaboration d'une stratégie nationale de prévention et de lutte contre la radicalisation et l'extrémisme violent, le renforcement des capacités organisationnelles et opérationnelles des Forces de défense et de sécurité, notamment au niveau des frontières, la restauration de l'autorité de l'État ainsi que la mise en place de programmes

pour répondre aux besoins des communautés à la base, l'implication des chefs coutumiers. Avec ces mesures et bien d'autres, le Burkina Faso pourra reprendre une croissance économique beaucoup plus satisfaisante que celle actuelle.

Outre l'aspect sécuritaire, nous ne pouvons pas non plus négliger celui sur lequel tous s'accordent : l'éducation. Tout développement d'une nation passe par l'éducation de sa population. Comme le dit Madiou DIALLO, Ingénieur en Micro et Nanoélectronique, « *Si l'éducation est la meilleure arme pour façonner les mentalités, la mettre au second plan dans le processus de développement mènerait le pays dans une voie sans issue possible pour une ascension sociale* ». Pour ma part, il ne s'agit pas seulement ici de garantir l'accès à l'éducation aux populations même si cela reste primordial. Pour que les futurs leaders puissent participer au développement du

Burkina, ils ne doivent plus uniquement apprendre à 'lire', 'écrire' et 'compter' mais doivent être instruits de manière à être les moteurs de la société de demain. Cela implique une éducation plus qualitative pour inculquer une culture entrepreneuriale afin de créer de l'emploi et relancer l'économie. Ajouté à ce besoin d'éducation qualitative, le besoin de suivi des cadres est tout aussi nécessaire pour éviter la fuite des cerveaux. Lorsque le gouvernement burkinabè forme des étudiants et que ceux-ci bénéficient par exemple de bourses pour l'étranger, ce gouvernement devrait s'assurer un minimum de ce que deviennent ces cadres et favoriser leurs conditions de retour ou à défaut leur contribution d'une manière ou d'une autre au développement du Burkina Faso. Nous devons véritablement réfléchir tous ensemble à la manière dont nos compétences peuvent être utiles de près comme de loin à notre pays.

***Votre leadership est apprécié à tous les égards***

***au sein du MROD, quels conseils donneriez-vous aux jeunes filles leader en herbe ?***

Aujourd'hui, les filles ne doivent plus avoir peur de se mettre en avant et d'occuper des postes qui ont été longtemps réservés aux hommes. Lorsque j'entrais en école d'ingénieurs, de nombreuses personnes dans mon entourage étaient à la fois fières et surprises par mon choix de filière puisqu'il s'agissait là d'une filière à connotation masculine. Les femmes ont en effet plus tendance à évoluer dans certains domaines comme le commerce, le marketing, le droit... J'en veux pour preuve le pourcentage de filles dans ma filière en ce moment : lors de mes cours en amphithéâtre nous sommes 6 femmes pour une cinquantaine d'hommes et parfois je suis la seule dans certains groupes de projets.

Loin d'être un objet d'inquiétude, cela constitue une très grande fierté pour moi. Je ne me pose plus la question de savoir si je suis une femme

évoluant dans un domaine plutôt masculin ou non : j'ai un objectif à atteindre et c'est ce à quoi je m'attèle.

Si les filles ont parfois quelques réticences, c'est aussi que leur environnement les a parfois conditionnées à cela. Pour ma part, j'ai toujours été motivée par ma mère qui ne cessait de me répéter : « La vie est un combat, bats-toi pour t'y faire une place ». Cette phrase a été d'une grande aide pour moi et effectivement à force de persévérance, on finit par se faire une place là où les autres ne s'y attendent pas forcément.

**Dans la société actuelle qui n'estime pas toujours la femme à sa juste valeur, celle-ci doit redoubler d'efforts, faire preuve d'un grand courage et de bravoure pour montrer ce qu'elle vaut réellement. Elle doit avoir confiance en elle, s'estimer davantage, prendre conscience qu'elle a les mêmes facultés intellectuelles que les hommes et que rien ne lui est impossible.**

# VIE DANS NOS SECTIONS

---

# MROD/BF BURKINA FASO

## RENCONTRE DU 17 NOVEMBRE 2018

Cette rencontre qui a eu lieu dans les locaux de Jokkolabs a été marquée par 3 étapes : Premièrement, il s'est agi de faire le bilan des différentes activités menées (CJLD, atelier sur l'économie verte, ...). Deuxièmement, il a été question de redynamiser le MROD/BF section Burkina en initiant de profondes réformes. Troisièmement, les panelistes de la CJLD 2018 ont reçu des attestations de reconnaissance. Débutée vers 15H 12, la rencontre a pris fin à 17H 02.



*Image de la rencontre de Novembre 2018*



## JOURNEE D'HOMMAGE AU PROFESSEUR JOSEPH KI-ZERBO

Le samedi 15 décembre 2018 s'est tenue à Jokkolabs une journée d'hommage au Pr Joseph KI-ZERBO autour du thème : "Vie et œuvre du Pr KI-ZERBO : Quels enseignements pour la jeunesse burkinabé ?". Cette journée a été marquée par 4 temps forts.

- La biographie et la bibliographie du Professeur ont été présentées par le Secrétaire général Édouard S. KABORE ;
- Après son mot de bienvenue, le Coordonnateur national a fait un compte rendu de lecture de l'œuvre « *À quand l'Afrique ?* » ;
- La communication sur le thème principal a été animée par le Coordonnateur national ;
- Puis il y'a eu la phase des échanges nourris avec des participants enthousiasmés. Me KI-ZERBO Françoise a enrichi les débats à travers ses contributions et a félicité le MROD/BF section Burkina pour cette belle initiative.



*Photo de famille à l'issue de la journée d'hommage*

---

## **PREMIERE ASSEMBLEE GENERALE DE L'ANNEE 2019**

Le dimanche 27 janvier 2019 vers 15h30 à Jokkolabs, s'est tenue la première Assemblée Générale de la Section Burkina Faso du MROD/BF.

Après le mot de bienvenue du Coordonnateur national, le bilan moral et financier des activités de l'année 2018 a été présenté par M. Somnoma Édouard KABORE, le Secrétaire Général.

Par la suite, les membres ont apprécié ledit bilan et ont fait d'intéressantes recommandations pour l'agenda 2019.

Du reste, les membres ont bénéficié d'une excellente formation du formateur Jules KIMA, de l'association SUUDU ANDAL, sur le thème « le travail d'équipe ».

Nous avons été très heureux d'accueillir Véronique KOALA, Marie SAVADOGO et Rasmané TARPILGA, trois nouveaux jeunes leaders qui ont manifesté leur désir d'adhérer au MROD/BF.

L'Assemblée Générale a pris fin à 18h dans la convivialité avec le mot de clôture du Coordonnateur national et la photo de famille.



*Assemblée générale de Janvier 2019*

# MROD/BF SENEGAL

## ŒUVRE CARITATIVE



*Image de la journée de remise de don à l'ADO*

Le dimanche 25 Décembre 2018 s'est tenue une remise de dons à l'Association d'Aide aux Orphelins (ADO) à Dakar dans le cadre des activités du MROD/BF section Sénégal. Ce fut la deuxième cérémonie de remise de dons pour ce centre après celle du mois d'Aout 2018.

Le MROD/BF section Sénégal a tenu à partager le réveillon avec les enfants du centre et témoigner une fois de plus leur soutien au centre.

Le président du MROD/BF section Sénégal, Parfait Aimé OUOBA, remercie l'ensemble des donateurs pour les dons reçus. Aussi une mention spéciale à la directrice du centre qui donne son amour indéfectible aux différents enfants de ce dit centre. Il pense que le développement du continent africain s'amorcera aussi avec la participation active de tous peu importe les origines et couches sociales.

---

## **CAFE-DEBAT**

Le dimanche 20 janvier 2019 s'est tenu un café débat dans le cadre des activités du MROD/BF section Sénégal, dont le thème portait sur le franc CFA : Opportunités, Défis & Perspectives.

Cette séance a connu la présence de 10 participants venus partager leurs idées et leurs expériences selon leur pays respectif sur la question du franc CFA.

À l'entame de la séance, le président du MROD/BF section Sénégal, Monsieur Parfait OUOBA, a bien voulu prendre la parole pour donner les motivations sur le thème du jour qui est un sujet d'actualité et qui intéresse de plus en plus la jeunesse africaine ressortissant de cette zone franc.

Par la suite, la parole a été donnée aux invités, notamment Monsieur Kaba Cheick SQUARE afin de s'exprimer sur le thème du jour pour ce qui concerne son pays la Guinée Conakry, ainsi que Monsieur Gaspar ZEBADA sur le cas du Togo et Monsieur Samba SIDIBE pour boucler la liste des invités sur le cas du Mali.

Autant de pays qui ont une expérience particulière avec le franc CFA, et permis par la même occasion à l'assemblée de mieux comprendre leur histoire.

La parole fut libérée par la suite au reste des participants du jour qui ont abordé tous les contours du franc CFA, permettant ainsi de comprendre les tenants et les aboutissants de cette monnaie que se partagent 15 états, de sa création à nos jours.

Le président du MROD/BF section Sénégal a conclu ce débat café tout satisfait de la richesse des échanges d'idées et remerciant la participation des différentes nationalités présentes.



*Photo à l'issue du café-débat*

# MROD/BF FRANCE

## RENCONTRE MENSUELLE DE JANVIER 2019



*Photo de famille de la rencontre mensuelle de Janvier 2019*

Le MROD/BF section France a tenu le samedi 26 Janvier 2019, dans les locaux de l'ambassade, sa rencontre mensuelle. Étant donné qu'il s'agissait de la première rencontre de l'année, elle

a débuté par une présentation de vœux à l'assemblée assurée le président Alfred Bewindin SAWADOGO. Ensuite, a eu lieu la présentation des nouveaux membres du mouvement. La troisième et dernière partie a consisté en une formation sur le design thinking, laquelle a été présentée par M. Herman OUEDRAOGO, membre du MROD/BF section France. Après 2H 30 d'horloge, la rencontre prit fin.



*Rencontre mensuelle de Janvier 2019*



# NOS MEMBRES ONT DU SUCCÈS

---

## Aristide Sié San-Touma DAH, membre du MROD/BF section Burkina vient de publier un ouvrage sur la Chine-Afrique

---

### RESUME

Au-delà du soutien mutuel entre la Chine Populaire et les États africains sur la scène internationale, les deux partenaires en plus d'avoir partagé une histoire commune ont entretenu des échanges datant de la période antique.

Si aujourd'hui la Chine se présente comme étant la figure de proue dans les échanges commerciaux avec l'Afrique c'est notamment en raison de sa politique quasiment opposée à celle des partenaires traditionnels. Wen JIABAO confirmait déjà cette position lorsqu'il affirmait que la Chine ne veut pas exporter sa propre valeur et son modèle de développement. Cependant, les États africains « cherchant » voies et moyens pour amorcer

leur développement socio-économiques ne devraient pas se laisser hypnotiser par ces beaux discours et ces belles réalisations. Ne dit-on pas que les mêmes causes produisent les mêmes effets. Tout compte fait aucune coopération n'est à priori avantageuse et désavantageuse et la Chine a l'honnêteté d'annoncer sa couleur. Il revient aux dirigeants africains de trouver des voies et moyens adéquats pour que la coopération puisse être profitable à la population locale.

Le présent Ouvrage met en évidence la particularité de la politique africaine de la Chine Populaire à travers l'ambivalence qui la caractérise.

Au-delà du soutien mutuel entre la Chine Populaire et les États africains sur la scène internationale, les deux partenaires en plus d'avoir partagé une histoire commune ont entretenu des échanges datant de la période antique. Si aujourd'hui la Chine se présente comme étant la figure de proue dans les échanges commerciaux avec l'Afrique c'est notamment en raison de sa politique quasiment opposée à celle des partenaires traditionnels. Wen JIABAO confirmait déjà cette position lorsqu'il affirma que la Chine ne veut pas exporter sa propre valeur et son modèle de développement. Cependant, les États africains cherchant voies et moyens pour amorcer leurs développements socioéconomiques ne devraient pas se laisser hypnotiser par les beaux discours et les belles réalisations. Tout compte fait aucune coopération n'est à priori avantageuse ou désavantageuse. Il revient aux dirigeants africains de trouver des voies et moyens adéquats pour que la coopération puisse être profitable à la population locale. Le présent ouvrage met en évidence la particularité de la politique africaine de la Chine Populaire à travers l'ambivalence qui la caractérise.



Aristide Sié San-Touma Dah, Maître en relations publiques internationales, étude en histoire et archéologie à l'Université de Koudougou, relations publiques internationales puis diplomatie et relations internationales à l'Université Libre du Burkina, consultant et formateur professionnel international.



978-613-8-45562-2

EUE ÉDITIONS UNIVERSITAIRES EUROPÉENNES



Aristide Sié San-Touma Dah

## Chine-Afrique: Entre aide au développement et néocolonialisme

*Nouveau livre de Aristide Sié San-Touma DAH*

### PRESENTATION DE L'AUTEUR



*Aristide Sié San-Touma DAH*

Après des études en Histoire et Archéologie puis en Diplomatie et Relations et Internationales, Aristide Sié San-Touma DAH est spécialiste des Relations Diplomatiques et Internationales, Formateur Professionnel International certifié IACDI. Il est également auteurs de plusieurs articles de presse à l'instar de « Analyse de la situation socio-économique et politique en Afrique : le développement des pays africains est-il susceptible de se réaliser en parfaite autarcie ? » ou encore « les migrants à la croisée des chemins : entre recherche de bonheur et esclavagisme ».

Le livre est disponible aux éditions universitaires européennes, en ligne sur [www.morebooks.com](http://www.morebooks.com) et au Burkina (Contacts : 71512061/75996419).

---

## Ibn Ibrahim SAWADOGO, membre du MROD/BF section Burkina, vient de publier son deuxième livre en développement personnel.

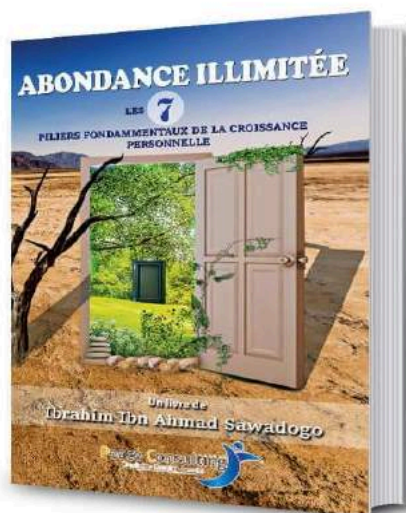
---

### RESUME

L'homme a été créé pour vivre dans l'abondance comme le confirment les saintes écritures avec le récit du jardin d'Éden. Aussi longtemps que vous serez en conformité avec les principes universels, que vous serez à votre place, à jouer votre rôle, les énergies de l'univers se mobiliseront pour l'accomplissement de vos désirs. Il n'y a pas de souffrance possible pour celui qui s'accommode de l'ordre et à l'harmonie universelle. Il y'en a suffisamment pour tout le monde et chacun peut avoir en abondance Si vous avez l'impression de stagner dans le manque et la précarité, de faire toujours preuve de maladresse, d'être dans un combat perpétuel, rien ne s'offre à vous, rien ne tend à l'apaisement, tout est sombre, vous vous sentez seul contre le

monde entier à devoir batailler contre les autres pour satisfaire vos besoins, alors, vous n'êtes certainement pas à votre place. Il est temps de lâcher prise et de reconsidérer le chemin que vous avez emprunté.

Abondance illimitée est un livre de développement personnel qui fait ressortir à travers sept piliers fondamentaux de la croissance personnelle, le secret pour attirer et manifester l'abondance dans tous les aspects de la vie. Les sept piliers fondamentaux sont : l'adoption de la pensée positive, l'ouverture d'esprit et l'accueil de nouveaux paradigmes, l'investissement personnel, la discipline personnelle, l'identité personnelle, l'affirmation de soi et la promptitude à l'action.



*Nouveau livre de Ibn Ibrahim SAWADOGO*

## PRESENTATION DE L'AUTEUR



*Ibn Ibrahim SAWADOGO*

Jeune historien, Ibrahim Sawadogo est spécialiste des relations internationales de

par sa formation académique. Il est également coach-formateur professionnel et auteur en développement personnel. Toujours dans la dynamique de pouvoir vivre utile et être une solution pour les autres, Ibrahim Sawadogo a développé un modèle de vie autour du concept du monde des possibles qui est pour lui « un monde de pure potentialité, de créativité et productivité, un monde d'abondance par essence et par excellence ».

Ibrahim Sawadogo est par ailleurs promoteur d'un cabinet de consultation, de coaching et de formation, « PEACE CONSULTING » qui œuvre à accompagner les auteurs du changement, du développement et les artisans de la paix dans leur élan de perfectionnement.

**Le livre est disponible au prix unitaire de 5000 Francs CFA à la librairie Ecovie à Dapoya et au siège de l'IACDI à la zone 1. Vous pouvez également contacter le 70336446 pour passer votre commande.**

# ESPACE ENTREPRISE



*Institut d'Accompagnement des Coopération  
Diplomatiques et Internationales*

## SEMINAIRE INTERNATIONAL DE FORMATION

### NEGOCIATION / MEDIATION INTERNATIONALE (NMI)

**FACILITATEUR PRINCIPAL : Dr Poussi SAWADOGO,**  
Diplomate, Formateur international  
et Consultant en consolidation de la paix

**FRAIS DE PARTICIPATION :**  
**DEUX CENT MILLE**  
**(200 000) FRANCS CFA**



**DATE : 20-21-22-23 FEVRIER 2019**

**HEURES : 16 HEURES A 21 HEURES**

**DUREE : 05 HEURES/JOURS SOIT 20 HEURES AU TOTAL**

**LIEU : IACDI, ZONE 1 COTEE EST DU COMPLEXE SCOLAIRE YIGUIA**

Inscription et renseignement : (00226) 71-57-25-17, iacdibf2017@gmail.com

**IACDI, le messenger de la réussite**

# À VENIR

- 
- Le MROD/BF section France a le plaisir de vous informer que sa prochaine rencontre mensuelle est prévue pour le samedi 23 Février 2019 dans les locaux de l'ambassade du Burkina Faso.
  - En Mars 2019, le mouvement international MROD/BF célèbrera son 3<sup>e</sup> anniversaire. Le mouvement a été créé en Mars 2016. Des activités sont prévues dans toutes les sections du mouvement : Burkina, Sénégal, France.

Visitez notre page Facebook afin d'en savoir plus ([www.facebook.com/mrodbf](http://www.facebook.com/mrodbf))

---

# À L'ORIGINE

## LES INITIATEURS DU MOUVEMENT

***Ils sont jeunes, ils sont ambitieux et ils ont voulu transmettre leur ambition et leur esprit de leadership à leurs pairs. M. Alfred Bewindin SAWADOGO et M. Moubarak ZOURE, puisque c'est d'eux il s'agit, ont fondé le 11 mars 2016, le Mouvement de Réflexion sur les Opportunités de Développement du Burkina Faso (MROD/BF). Qui sont donc ces jeunes ?***

M. Alfred Bewindin SAWADOGO est ingénieur d'État en Télécommunications et consultant sur les questions de développement. Passionné par les activités communautaires, il s'est engagé dès l'âge de 16 ans dans le monde associatif. Et comme il le dit si bien, « *servir les autres est depuis toujours [son] leitmotiv* ». Il a commencé à occuper des postes de responsabilité déjà au sein du bureau des élèves de son lycée au Burkina. Ensuite, au cours de ses études universitaires en Algérie, il été président de l'Union des Étudiants et Stagiaires Burkinabè en Algérie (UESBA), puis président des étudiants étrangers à l'INTTIC. En 2016, fort de ses expériences passées en matière de leadership, il s'engage sur le plan international en faveur de l'autonomisation des jeunes car pour lui « *le développement de l'Afrique passera nécessairement par sa jeunesse* ». C'est au cours de la même année



*Alfred Bewindin SAWADOGO*

qu'il se décide avec M. Moubarak ZOURE à créer le mouvement international MROD/BF. Auteur d'un livre intitulé « *Le succès : 3 clés à connaître* », publié en Septembre 2015, il s'inscrit en motivateur de la jeunesse Africaine. Il anime régulièrement des conférences sur différents thèmes allant du leadership à l'entrepreneuriat en passant par les questions de développement ; il en a notamment donné au Burkina, en Algérie, en France. M. SAWADOGO est également contributeur dans plusieurs magazines et journaux en ligne où il publie régulièrement des articles concernant les TIC ou l'actualité de façon générale. Il résume sa vision en ces termes : « *Que ma vie soit utile au maximum de personnes possible* »

Il réside actuellement à Paris où il pilote le MROD/BF section France.

---

M. Moubarak ZOURE quant à lui a fait des études de Master en Informatique au sein

de l'Université d'Oran en Algérie. Il a effectué ses études secondaires au

Prytanée Militaire de Kadiogo (PMK), une école d'enfants de troupe dont la devise est de s'instruire pour mieux servir. Son passage au sein de cette prestigieuse école a contribué à forger en lui des valeurs telles que la discipline, l'intégrité et le sens de la réussite académique, le leadership et le développement du Burkina Faso, Moubarak ZOURE croit au potentiel immense que possède chaque homme, et veut participer à la manifestation de ce potentiel.

Il croit en la jeunesse burkinabé et en sa capacité de faire rayonner le Burkina. C'est dans ce but qu'il s'est associé à Alfred B. SAWADOGO dans la création du MROD/BF, un mouvement qui ambitionne construire une jeunesse responsable citoyenne et actrice du développement du Burkina Faso.

responsabilité. En Algérie, il présida le Bureau de l'Union des Étudiants et Stagiaires Burkinabè d'Oran (UESBA/Oran). Il est également Co-initiateur du mouvement et a animé plusieurs conférences sur



*Moubarak ZOURE*

***Toute l'équipe de rédaction vous remercie pour votre attention.***

***A très bientôt pour le prochain numéro***

### **Annonces, associez votre image au MROD Mag**

**Vous êtes une entreprise ? Vous désirez avoir plus de visibilité ? Vous désirez faire des annonces ou simplement afficher votre image dans notre magazine ? N'hésitez pas à nous contacter à [mrod.international@gmail.com](mailto:mrod.international@gmail.com)**



***MROD/BF, pour une jeunesse responsable, citoyenne et actrice du  
développement !***

***Rejoignez-nous et avançons ensemble***

***[mrod.international@gmail.com](mailto:mrod.international@gmail.com)***

***[\(+226\)72802971/79728788](tel:+22672802971)***